

CRÉATIVITÉ ET LOYAUTÉ

Hervé Étienne

Le groupe et le don

Nous sommes habitués à une pratique de la thérapie, tant individuelle qu'en groupe. La formation en sophia-analyse insiste sur le dispositif groupal ; les trainings¹, par exemple, permettent aux futurs thérapeutes de s'exercer à reconnaître les dynamiques qui occupent un groupe, la manière singulière dont elles se formulent et sont entendues par le groupe ainsi que la manière dont chaque personne du groupe va « donner » son expérience.

Ce don est un élément essentiel de la dynamique de l'échange. Celui ou celle qui a initié la problématique en assurera la réception. Les échanges pourront se dérouler, une circularité ou une choralité faciliteront la circulation d'un influx vital. Le cadre du groupe permet une circularité et une choralité du don, le lien a de ce fait une valeur qui se matérialise par le contre-don : lorsqu'un des participants donne quelque chose de lui (son expérience personnelle), un autre, en écho, effectuera un contre-don, en donnant lui aussi quelque chose de son expérience personnelle. Nous sommes dans cette configuration loin de l'homo œconomicus dont les actions sont assujetties à l'intérêt, l'utilité et la rationalité.

Antonio Mercurio remarque que donner est facile alors que recevoir est beaucoup plus compliqué ; la difficulté à ressentir le sentiment de gratitude ne nous est certainement pas inconnue. Recevoir est périlleux et suscite des effrois, recevoir implique que l'autre qui nous fait un don, ne fait pas que cela, il nous détermine.

Donner quelque chose nous appartenant reste complexe, l'expérience du groupe nous le souligne : « c'est ton histoire, pas la mienne ». Le don est un exercice périlleux dans la relation, nous entendons souvent des expressions atténuées telles que : « c'est juste mon expérience » ou « c'est juste une petite chose ». Le don éveille les affres de la dette dont il faudrait libérer celui qui le reçoit comme cadeau. L'ambivalence sied bien à la dette : elle est positive lorsqu'elle nous suggère qu'en retour, nous donnerons ; elle est négative lorsqu'elle menace notre identité et limite notre capacité à agir (il faudra rembourser).

La vie nous est donnée par nos parents, nos géniteurs. De ce don, qu'allons-nous faire ? Cette question simple en apparence occupe les protagonistes du film *Little Miss Sunshine*. La famille Hoover répond aux caractéristiques suivantes : une organisation de personnes qui partagent un passé commun et envisagent un avenir commun. Cette organisation est simple : famille nucléaire (père, mère et deux enfants) mais se révèle parfois complexe : oncle et grand-père en font partie.

Ne perdons pas de vue, en tant que thérapeute, que la personne que l'on reçoit individuellement se tient devant nous avec son groupe familial. Ce groupe est créateur d'un système qui permet à l'individu d'exister. Il s'agira pour nous, grâce à notre savoir sur le fonctionnement des groupes, d'être attentifs non seulement au représentant du groupe, mais encore aux absents, sachant par ailleurs qu'un individu ne possède pas les mêmes caractéristiques que son « groupe famille ».

Créativité et homéostasie

La créativité d'un groupe implique le changement ; la famille, qui « adore » son homéostasie, résistera au changement. Chaque membre de la famille Hoover a ou a eu des rêves. On peut se demander : qu'est-ce qui a pu en empêcher la réalisation ? Maintenir son

¹ Training : au cours de la formation, le futur thérapeute est mis en situation de thérapeute de groupe

équilibre est une question de survie et les membres de la famille Hoover n'y échappent pas. Ils restent ensemble tant qu'aucun rêve, aucun désir personnel ne se réalise. Les échecs maintiennent la cohésion familiale (« quoi qu'il se passe, nous, on s'aime » répète souvent Sheryl) alors qu'un équilibre peut représenter un inconvénient pour les personnes composant le système.

Richard, par exemple, tente d'inventer une formation, un produit, avec lequel il est censé faire fortune. Chaque fois qu'il essaie d'en parler, personne ne l'écoute, on se moque de lui, on le coupe. Frank vient d'échouer dans sa vie professionnelle et dans sa vie amoureuse : toute la famille va prendre soin de lui, être à son écoute et veiller sur lui. C'est un peu le retour du fils prodigue. Il lui est donné une place particulière : il est le centre de l'attention de tous. Il pourra raconter ce qui lui est arrivé, son discours ne sera que formellement empêché. Dwayne, dont le projet est refusé par la famille, se réfugie dans le mutisme. Edwin a échoué, il a trouvé refuge dans la drogue – l'héroïne. Il symbolise cette immense dépendance de tous à l'utérus familial, symbolisée par Sheryl, la mère. Olive croit en son rêve et la famille ne s'y oppose pas : ce n'est qu'une enfant. Son rêve de devenir Miss ne bouscule pas l'homéostasie du système familial Hoover. Le rêve fait partie de l'enfance.

Créativité et loyauté 1

Les premiers échanges de la famille réunie sont caractérisés par des contre-réactions négatives : Edwin arrive à table et critique le repas (encore du poulet !). Chaque conversation a de la peine à s'installer, quelqu'un tente de la couper, de la stopper avec un motif approprié. On se parle sans s'écouter. Et pourtant chacun voudrait être en relation avec l'autre. Olive assure un lien entre eux tous.

La famille est la structure la plus stable qui existe ; lorsque l'un de ses membres décède, il fait toujours partie de la famille. Edwin reste avec eux jusqu'au bout, son décès ne détruira pas l'équilibre familial, bien au contraire il renforcera les alliances. La loyauté qui existe entre les membres est nécessaire à la survie du groupe. Elle a un rôle important dans le maintien de l'homéostasie du groupe familial. Cette loyauté a aussi une fonction négative, elle est un obstacle à la réalisation individuelle, Dwayne en incarne l'expression. Il est aussi dans le tout ou rien : soit il est loyal et alors il se sacrifie, soit il réalise son projet et il trahit sa famille.

L'autonomie serait-elle alors vécue comme une défection, une désertion par le système familial ?

Créativité et loyauté 2

Olive ne peut, seule, assumer une forme d'autonomie, elle est trop jeune. Se rendre à ce concours de Miss est son rêve. Cette option ne bouscule pas l'équilibre familial : tous peuvent y participer et l'expédition est rapidement montée.

Les obstacles, comme les malheurs qui arrivent au véhicule ne divisent pas la famille mais la soudent. Ils font face ensemble à l'adversité. Petit à petit, ils se sentent beaucoup plus forts.

Le changement proposé par Olive n'ébranle pas les fondamentaux du système familial, et pourtant, ce changement va provoquer d'autres petits changements à l'intérieur du groupe familial. Richard abandonnera son projet de formation, Dwayne sortira de son mutisme lorsque Frank lui révélera l'impossibilité de son projet à cause de son daltonisme et Frank souffrira de ses déconvenues professionnelles et amoureuses.

La famille devient capable de contenir les souffrances de chacun de ses protagonistes, elle devient plus mature. Ce qui se passe renforce la loyauté de chacun par rapport à l'autre. Ils deviennent solidaires les uns des autres. Les attentions que chacun commence à avoir vis à vis de l'autre régénèrent une dynamique du don.

Loyauté et relation

Le déni des besoins des uns et des autres plongeait la famille dans une culpabilité existentielle qui s'exprimait par le refus de répondre à la demande de l'autre, par le refus de prendre en considération ses besoins. La dynamique du don restait empêchée.

Pourtant, la famille réussit à prendre en compte les besoins d'Olive. Olive leur tend la main, Olive a besoin d'eux. Le voyage qu'ils entreprennent ensemble est une forme d'élaboration de la culpabilité existentielle qui générerait le chaos relationnel qu'ils vivaient. Ce voyage permet d'abord à chacun de mieux tolérer la perte : pour Frank sa relation et sa « carrière » ; pour Richard : son rêve américain ; pour Dwayne : son devenir de pilote ; pour Sheryl : sa volonté de vouloir faire plaisir à tous sans écouter personne ; pour Edwin, la perte de la vie et sa toxicomanie.

Richard subit une autre désillusion avec le policier qui est plus dirigé par sa pulsion sexuelle que centré sur son contrôle routier. Son père décédé lui vient en aide. L'idéalisation ne suit-elle pas les mêmes chemins que l'addiction en coupant la route de l'accès à l'altérité ?

Chaque personne dans cette famille voulait obtenir la satisfaction de ses besoins sans veiller aux conséquences sur le reste de la famille : Richard donnait la tonalité en voulant devenir un homme puissant et reconnu.

J'aime beaucoup la scène où il se rend sur une motocyclette qu'il a empruntée à des adolescents à l'hôtel de luxe où séjourne Groosman, entouré d'admiratrices. Ce dernier lui dit « Richard, personne ne te connaît, alors qui peut miser sur toi ? ». Cette scène symbolise le lien entre pouvoir, argent et sexe : l'éthique ne fait plus partie de la relation.

Le travail à effectuer est bien d'entrer en relation avec l'autre, les autres afin de pouvoir connaître qui je suis.

Nous parlons souvent dans nos thérapies et dans la formation des parents intériorisés, ce sont ceux avec lesquels chacun d'entre nous est en relation, en réaction, en opposition, en alliance. Nous pouvons changer notre univers relationnel, changer de pays, de femme, d'homme mais si nous ne changeons pas notre relation aux parents intériorisés, aucun changement ne deviendra véritablement durable. Il est donc important que les premières relations puissent être transformées. Les parents intériorisés constituent une partie de soi.

Un enfant qui intériorise une mère qui ne veut pas qu'il la quitte pourra avoir l'impression que sa mère réelle va mourir si cet enfant s'éloigne d'elle, même à l'âge adulte.

Créativité et intersubjectivité

Le travail relationnel effectué par la famille Hoover va permettre à chacun de mieux se connaître et de mieux se connaître dans la relation avec l'autre.

Les pertes successives de leur individualisme permettront à la famille de réaliser que le projet d'Olive de devenir Miss est impossible : c'est un idéal qui la fera souffrir. L'engagement émotionnel de leur fille masque la réalité objective de la situation. La famille se ralliera au besoin de participer que leur fille avait et ils s'y associeront tous.

Ici, un changement s'est produit de l'intérieur dans cette famille : pour la première fois, la réalité d'un des membres (Olive) est considérée comme valable (participation de tous) : passage de la subjectivité du lien à l'intersubjectivité du lien. Cette nouveauté constitue la création chorale de la famille Hoover. La qualité de la relation s'avère plus importante que les idéaux qui leur sont interdits (interdiction de participer aux concours de Miss), les obstacles se brisent. Dépendance, autonomie et loyauté peuvent permettre une réalisation de soi dans une relation.

Bibliographie

BION Wilfred R., 1961, *Recherches sur les petits groupes*, Paris, PUF, 1965
DUCOMMUN-NAGY Catherine, 2006, *Ces loyautés qui nous libèrent*, Paris, JC Lattès
ENRIQUEZ Eugène, 1997, *Les jeux du pouvoir et du désir dans l'entreprise*, Paris, Desclée de Brouwer, coll. Sociologie clinique
MAUSS Marcel, 1968, « Essai sur le don », in *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF
MERCURIO Antonio, 1988, *La vie comme œuvre d'art*, Rome, SUR
YALOM Irvin, 2008, *Thérapie existentielle*, Paris, Galaade

Filmographie

DAYTON Jonathan, FARIS Valerie, 2006, *Little Miss Sunshine*, 20th Century Fox